

FACULTE DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE DE LYON

Année scolaire 1920-1921. — N° 247

LA CORSE

Son Climat

Les Eaux gazo-ferrugineuses d'Orezza

THÈSE

PRÉSENTÉE

A LA FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE DE LYON

et soutenue publiquement le 7 juillet 1921

POUR OBTENIR LE GRADE DE DOCTEUR EN MÉDECINE

PAR

PIERRE GIAMARCHI

Né le 16 Décembre 1892 à Vescovato (Corse)



LYON

ANCIENS ÉTABLISSEMENTS LEGENDRE

14, rue Bellecordière, 14

1921

FACULTE DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE DE LYON

Année scolaire 1920-1921. — N° 247

LA CORSE

Son Climat

Les Eaux gazo-ferrugineuses d'Orezza

THÈSE

PRÉSENTÉE

A LA FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE DE LYON

et soutenue publiquement le 7 juillet 1921

POUR OBTENIR LE GRADE DE DOCTEUR EN MÉDECINE

PAR

PIERRE GIAMARCHI

Né le 16 Décembre 1892 à Vescovato (Corse)



LYON

ANCIENS ETABLISSEMENTS LEGENDRE

14, rue Bellecordière, 14

1921

PERSONNEL DE LA FACULTÉ

DOYEN HONORAIRE MM. HUGOUNENQ.
DOYEN J. LEPINE.
ASSESEUR ROQUE.

PROFESSEURS HONORAIRES

MM. AUGAGNEUR, SOULIER, CAZENEUVE,
BEAUVISAGE, LACASSAGNE, TESTUT.

PROFESSEURS

Cliniques médicales.....	}	MM TEISSIER
Cliniques chirurgicales.....		ROQUE.
Clinique obstétricale et Accouchements.....	}	BARD.
Clinique ophtalmologique.....		TIXIER.
Clinique des maladies cutanées et syphilitiques ..	}	BÉRARD.
Clinique neurologique et psychiatrique.....		X...
Clinique des maladies des enfants	}	ROLLET.
Clinique des maladies des femmes.....		NICOLAS.
Clinique d'oto-rhino-laryngologie.....	}	LEPINE (J.)
Clinique des maladies des voies urinaires.....		WEILL.
Clinique chirurgicale des maladies des enfants ..	}	POLLOSSON (A)
Physique biologique, Radiologie et Physiothérapie		LANNOIS.
Chimie biologique.....	}	ROCHET.
Chimie organique et Toxicologie.....		NOVÉ-JOSSERAND.
Matière médicale et Botanique.....	}	CLUZET.
Parasitologie et Histoire naturelle médicale.....		HUGOUNENQ
Anatomie.....	}	MOREL.
Anatomie générale et Histologie.....		MOREAU.
Physiologie.....	}	GUIART.
Pathologie interne.....		LATARJET.
Pathologie et Thérapeutiques générales	}	POLICARD.
Anatomie pathologique.....		DOYON.
Médecine opératoire.....	}	COLLET.
Médecine expérimentale et comparée.....		MOURIQUAND.
Médecine légale.....	}	PAVIOT.
Hygiène.....		VILLARD.
Thérapeutique.....	}	ARLOING (F.)
Pharmacologie.....		ETIENNE MARTIN.
	}	COURMONT (P.).
		PIC
	}	FLORENCE (A.).

PROFESSEURS TITULAIRES SANS CHAIRE

Chargé d'un cours de Pathologie externe.....	MM. VALLAS.
— — Propédeutique de gynécologie.....	CONDAMIN.
— — Chimie minérale.....	BARRAL.
— — Accouchements	COMMANDEUR.
— — Urologie.....	GAYET.

CHARGÉS DE COURS COMPLÉMENTAIRES

Anatomie topographique.....	PATEL.
Botanique.....	BRETIN.
Embryologie	HOVELACQUE.
Stomatologie.....	TELLIER.

AGRÉGÉS

MM.	MM.	MM.	MM.
NOGIER.	GARIN.	DUROUX.	CORDIER.
BRETIN.	SAVY.	HOVELACQUE.	ROUBIER.
LERICHE.	FROMENT.	TRILLAT.	FAVRE.
THÉVENOT (Léon)	THÉVENOT (Lucien)	SARVONAT.	MURARD.
TAVERNIER.	PIÉRY.	FLORENCE (G.).	BONNET.
CADE.	COTTE.	ROCHAIX.	GRAVIER, chargé des fonctions

M. BAYLE, Secrétaire.

EXAMINATEURS DE LA THÈSE

MM. FLORENCE, Président; COURMONT, Assesseur;
MM. GARIN et PIÉRY, Agrégés.

La Faculté de médecine de Lyon déclare que les opinions émises dans les dissertations qui lui sont présentées doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et qu'elle n'entend leur donner ni approbation ni improbation.

A MON PÈRE ET A MA MÈRE

*Je dédie ce modeste travail,
faible témoignage de mon inal-
térable affection et de ma recon-
naissance infinie.*

A MA SOEUR ET A MA NIÈCE

Gage de tendre affection.

A MON BEAU-FRÈRE

A MA FIANCÉE

A MON CAMARADE D'ETUDES ET AMI

J. VITTORI

A MON GRAND AMI J. STEFANI

MEIS ET AMICIS

A LA MÉMOIRE DE MON CAMARADE

D. DOMPIÉTRINI

ÉTUDIANT EN MÉDECINE

MORT POUR LA FRANCE

A MON PRÉSIDENT DE THÈSE
MONSIEUR LE PROFESSEUR A. FLORENCE

PROFESSEUR DE PHARMACOLOGIE
A LA FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE DE LYON
CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

*Qu'il veuille bien agréer, pour
toute la bienveillance dont il nous
a honoré, l'hommage de notre
respectueuse et sincère gratitude.*

A MONSIEUR G. FOUILLOUZE

CHEF DES TRAVAUX DE PHARMACOLOGIE
DOCTEUR EN PHARMACIE

*Qui nous a aidé dans cette
étude. Nous le prions d'agréer
l'expression de notre grande recon-
naissance.*

A TOUS MES MAÎTRES

DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE LYON

A TOUS MES MAÎTRES

DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

A MONSIEUR LE DOCTEUR P. ZUCCARELLI

CORRESPONDANT NATIONAL DE LA SOCIÉTÉ D'HYDROLOGIE
CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

*Qui nous a guidé dans le choix
du sujet de notre thèse, qui nous
a donné des directives précieuses.
Nous n'oublierons jamais
tous les titres qu'il a à notre
reconnaissance.*

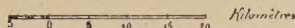


Digitized by the Internet Archive
in 2026

LA CORSE

Dressée par les soins de l'Administration
des Ponts et Chaussées (Ajaccio)

Echelle



LEGENDE

- Chemins de fer
- Routes Nationales et Forestières
- Routes départementales
- Chemins de grande communication
- Cols
- Sommets
- Chefs-lieux d'Arrondissement
- Chefs-lieux de Cantons
- Communes



INTRODUCTION

A moins de deux cents kilomètres de la France continentale, émerge des flots bleus de la Méditerranée, la silhouette abrupte et sauvage de la Corse ; île mystérieuse et parfumée, dont la rive accueillante est perpétuellement fleurie, et où, sous un ciel infatigable, la température est toujours clémente.

Cette île si pittoresque, si merveilleusement dotée, reste pourtant délaissée et dans l'ombre. Il est probable que l'appréhension d'une longue et pénible traversée est une des principales causes, qui ont retenu jusqu'à présent l'étranger loin de la Corse. Mais aujourd'hui, grâce à l'amélioration sensible des services maritimes, on peut se rendre de Nice à Bastia, en huit heures, de Nice à Ajaccio, en sept, et mieux encore, si on longe la côte jusqu'à Livourne, on est à quatre heures, à peine, de Bastia.

Cependant, lorsqu'on se proposera un semblable voyage, pourra-t-on s'empêcher de songer au maquis..., au banditisme ?

Pure légende, que l'existence de ces terribles ban-

aits corses ; légende funeste, légende fausse, légende calomniatrice.

Le maquis !... mais ce sont les jolies robes, les jolis manteaux de broussailles, dont la Nature, qui a la réputation de bien faire les choses, a paré notre pays.

Mais la Corse est riche en tant d'attraits !... Située dans une région tempérée, que le voisinage de la mer adoucit encore, elle possède un climat incomparable, des sources ferrugineuses en très grand nombre.

Ce sont ces trésors que nous voulons étudier.

Notre plan sera donc le suivant :

1° Considérations générales sur le climat de la Corse : Indication des principales stations climatiques ;

2° Les sources gazo-ferrugineuses de la vallée d'Orezza ;

3° Dans une Conclusion générale nous formulerons nos vœux, espérant que nos efforts joints à ceux de nos aînés, ne demeureront pas stériles.

PREMIÈRE PARTIE

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES SUR LE CLIMAT DE LA CORSE

« In Corsica Ver æternum »

La Corse est une terre réellement privilégiée, baignée dans toutes ses parties et en toutes saisons par un soleil chaud et vivifiant. C'est là, un avantage capital et presque unique, car nous savons que la radiation solaire, « tonique par excellence du corps et de l'âme », manque souvent pendant l'hiver à la plupart des régions élevées, au plus grand nombre des Sanatoriums d'altitude.

D'autre part, les relevés météorologiques prouvent que l'île de Corse ne subit pas des variations atmosphériques appréciables. Nous n'avons, certes, pas la prétention de dire que, dans ce pays, les caprices de l'atmosphère ne se font jamais sentir, mais les changements brusques de température y sont toujours

de courte durée et n'ont pas l'intensité nécessaire pour impressionner fâcheusement l'organisme malade. Souvent, après quelques heures de pluie, ou de neige, on est agréablement surpris de voir apparaître les radieux rayons d'un soleil chaud et clément, qui fait rapidement oublier le passager mouvement d'humeur d'un ciel toujours serein.

Cette température douce et uniforme a fait dire à Edmond About, après un voyage dans l'île de Beauté : « Je viens de passer l'hiver en Corse, cela va me faire deux étés dans mon année ».

Le climat de la Corse a pour caractères principaux et généraux : la *luminosité*, et l'*uniformité* ; il offre dans son ensemble, comme qualités thérapeutiques, d'être essentiellement tonique, reconstituant et plutôt sédatif.

Que l'on consulte maintenant le tableau comparatif suivant, où sont relatées les températures hivernales moyennes des multiples localités réputées pour la douceur de leur climat :

Température hivernale moyenne.	
Cannes	9°
Grasse	9°
Hyères	9°4
Biarritz	9°7
Monaco	9°9
Riviera Française.....	10°
La Spezzia (Italie).....	10°3
Bordighiera	10°6

Température hivernale
moyenne.

Nice	10°6
Menton et Beaulieu.....	11°
Saint-Raphaël	11°8
San-Rémo	11°9
Corfou (Grèce)	12°4
« Corse »	12°4
Malaga (Espagne)	13°6
Alger	14°3
Egypte (Le Caire)	14°4

Ce tableau prouve que la Corse peut être opposée avantageusement aux stations hivernales Européennes et Africaines les plus célèbres, les plus appréciées.

Mais on a dit de *Cyrnos*, « qu'elle ressemblait à une maison dont tous les étages seraient chauffés différemment ». C'est ainsi qu'à 50 kilomètres d'Ajaccio, station hivernale type, se dressent, à 2.500 mètres d'altitude, les cimes du Monte-d'Oro, parées de neiges éternelles.

Cette diversité de climats sur un espace si restreint, imposait une classification.

M. le Docteur Zuccarelli a adopté celle qui a été préconisée par Volney et Félix Battesti.

Elle comporte 3 climats médicaux :

1° *Climat côtier* : Du rivage à 100 m. d'altitude ; climat hivernal, chaud, comme celui des côtes Italiennes.

2° *Climat de demi-altitude* : Climat maritime de montagne : de 100 à 600 m. C'est aussi un climat d'hiver.

3° *Climat de montagne* : de 600 à 1.500 m., climat d'été.

Dans les zones propres à chaque climat, se trouvent plusieurs stations. Nous ne signalerons que les principales, les plus confortables, les plus facilement accessibles.

STATIONS CLIMATÉRIQUES D'HIVER

AJACCIO

Surnommée la Divine, Ajaccio gît mollement le long d'une baie calme, au fond du golfe magnifique qui porte son nom, et dont le pourtour est de 50 kilomètres. Entourée par une ceinture de hautes montagnes qui l'abritent des vents, elle ne connaît le Mistral que de réputation.

Les visiteurs sont frappés du contraste qui s'impose à leurs regards émerveillés : Au fond du golfe, se dressent les cimes altières du Monte-D'Oro... Là-bas, les neiges éternelles, l'aridité sibérienne ; à Ajaccio, le printemps rieur, la végétation luxuriante des tropiques avec ses verts orangers chargés de fruits d'or renommés, ses palmiers puissants et tant d'autres plantes exotiques exigeant pour leur accroissement des conditions climatiques toutes spéciales, mais qui leur sont offertes.

Température hivernale moyenne : 12°4 ; air pur, doux, oxygéné ; pas de variations atmosphériques

sérieuses, telles sont les caractéristiques du climat d'Ajaccio.

Si on ajoute à cette douceur climatérique, la gaieté et la beauté du paysage, on peut dire après Landouzy, que cette ville « est le type de la station hivernale maritime ».

Les Indications de ce climat d'hiver sont nombreuses :

Tuberculose des gens âgés, bronchitiques, emphysemateux, catarrheux.

Tuberculose viscérale : (rein, péritoine...)

Lymphatiques, Scrofuleux, Ganglionnaires.

Dans certaines tuberculoses locales, enfin, on pourra joindre à la cure climatique la cure hydro-minérale, car, à vingt minutes d'Ajaccio, se trouve une source d'eau sulfureuse sodique... Caldaniccia.

Ce climat si souple, si uniformément tempéré, n'a pas de contre-indications véritables, et nous emprunterons à une communication de Landouzy, au Congrès de Berlin, notre conclusion :

« La Baie d'Ajaccio n'a rien à envier à la Riviera. Égalité de douceur de climat, végétation tropicale, sol granitique impunément piétiné, sans poussières, absence de moustiques, atmosphère chargée de senteurs aromatiques exhalées des bruyères, des lentisques et des myrthes, abri contre les vents froids, telle est la caractéristique d'Ajaccio, qui, le long d'une belle route en corniche s'étendant de la ville jusqu'aux Iles Sanguinaires, donnerait place à une merveilleuse allée de... Home-Sanatorium ».

BASTIA

L'Académie de Médecine a classé, au début de cette année, Bastia comme station hivernale climatique.

Active et industrielle derrière ses façades blanches, ombragée de palmiers, cette ville, la plus peuplée de la Corse, ouvre la route du cap Corse, une des plus admirables régions insulaires.

La température moyenne des trois mois les plus froids de l'hiver (décembre, janvier, février) est de 12°2 ; la température minima moyenne est de 12°. Les pluies y sont rares, mais cette ville n'est pas abritée; il y souffle assez souvent et parfois avec violence, un vent du Sud-Ouest... « Le Libeccio », et c'est là, un grand désavantage.

A part cet inconvénient, Bastia offre, au plus rude de l'hiver, une situation « où l'on jouit d'une température de printemps, où l'on voit presque toujours resplendir les rayons d'un soleil radieux et l'azur d'un ciel serein ».

Le climat de Bastia est recommandé dans les affections suivantes :

L'anémie, le lymphatisme, la faiblesse coloniale et toutes les maladies chroniques de l'appareil respiratoire.

Il est contre-indiqué, pour tous les sujets à formes éréthiques, excitables, dans toutes les tuberculoses en évolution fébrile, dans le rhumatisme articulaire, dans les cardiopathies décompensées.

Comme stations hivernales capables de seconder plus tard les deux premières, nous pouvons encore citer :

1° Sur la côte occidentale, le joli petit village de Cargèse, situé à 51 kilomètres d'Ajaccio, au fond du golfe de Sagone. Le climat est le même que celui d'Ajaccio, avec une particularité cependant, les vents d'Ouest et du Sud-Ouest y sont plus fréquents;

2° Erbalunga, Macinaggio, Centuri, Saint-Flôrent, situés le long de la côte du Cap Corse, non loin de Bastia ;

3° Prunete-Cervione, Alistro, Casabianda, sur la côte orientale ; mais ici une réserve s'impose.

Cette côte orientale, qui n'est qu'une immense plaine de fertilité proverbiale, présente encore quelques foyers de paludisme. Grâce aux efforts louables de la ligue Corse antipaludéenne, la morbidité avait subi une décroissance telle, qu'en 1914, le paludisme paraissait inexistant dans les endroits réputés les plus malsains. Depuis la guerre, depuis l'été 1917 surtout, le retour des paludéens d'Orient et le cantonnement dans cette région de contingents monténégrins ont provoqué en plusieurs endroits l'éclosion de quelques foyers de malaria. Les mesures les plus rigoureuses furent prises à nouveau, et à l'heure où nous écrivons, une mission antipaludique de l'Institut Pasteur visite et étudie cette région. D'ores et déjà nous sommes autorisé à dire que

l'impression générale de ces savants est des plus favorables.

Nous nous excusons de cette longue parenthèse, mais nous ne pouvions passer sous silence cette vérité.

Attendons donc que tout danger d'infection ait complètement disparu, avant de conseiller aux malades ces trois dernières stations.

STATIONS CLIMATÉRIQUES D'ÉTÉ

VIZZAVONA

De toutes les stations estivales climatériques de la Corse, Vizzavona mérite la première place.

D'accès très facile, à deux heures de chemin de fer d'Ajaccio, Vizzavona doit son charme captivant à sa magnifique forêt que notre plume est impuissante à décrire.

Et pourrait-on trouver les accents qui garderaient la douceur des sensations délicieuses que l'on éprouve en parcourant cette forêt au cœur de l'été ? Quelle délicieuse et reposante fraîcheur, parmi tous ces pins laricios, ces hêtres au tronc lisse et droit, ces bouleaux au feuillage touffu !... Et le gazon parsemé de fleurs ajoute à la fraîcheur... Qu'il fait bon vivre, loin de tout tracas, au sein de cette forêt ombreuse, peuplée d'oiseaux chanteurs, environné de fraîcheur, de parfums, de musique. Sillonnée en tous sens par d'agréables petits sentiers labyrinthiques, cette forêt peut se parcourir encore par une route blan-

che, large, sinueuse, qui mène de la gare au col du Monte-d'Oro.

Aux abords de la gare sont bâtis de nombreux hôtels avec tout le confort désirable, et où la nourriture est saine, abondante, peu coûteuse.

La gare est à 905 mètres d'altitude, le col à 1.162.

La température estivale moyenne est de 12°3. La température maxima, en juillet et août, est de 18°9, et la température moyenne minima de 12°7. Le climat de Vizzavona, « à la fois tonique et sédatif », a des Indications nombreuses, anémiques, débilités par surmenage, lymphatiques, scrofuleux, tuberculeux apyrétiques, retireront de ce séjour estival des effets bienfaisants. Il sera contre-indiqué aux éréthiques, aux tuberculeux fébriles, en somme à toutes les formes aiguës.

Si nous n'avons pas hésité à donner à Vizzavona la première place, très méritée d'ailleurs, nous ne pouvons passer sous silence quelques autres stations, deux tout au moins, où le séjour d'été est agréable, salulaire.

CALACUCCIA ET LA FORET DE VALDONIELLO

A une altitude de 847 m. Calacuccia se trouve situé le long d'une route, connue sous le nom de « Scala di Santa Regina », qui, de la gare de Francardo mène dans la région du Niolo.

Ce qui fait classer ce village comme station climatique d'été, c'est d'abord sa température estivale

moyenne qui est de 15°7, c'est ensuite sa situation. A peu de distance, en effet, de ce gros bourg, s'étend, sur une superficie de 4.638 hectares, la forêt de Valdoniello, où les pins laricios se mêlent aux hêtres, aux bouleaux. Certains larix atteignent la hauteur colossale de 40 à 45 mètres, et l'un d'eux qu'on appelle « La Reine » mesure 7 mètres $\frac{1}{2}$ de circonférence.

Les nombreux petits cours d'eau, qui sillonnent cette forêt, entretiennent tous les arbres qu'ils longent dans une délicieuse fraîcheur.

La route décrit de nombreux lacets et à chaque détour l'aspect du paysage change.

Cette forêt immense, superbe, ne possède, hélas ! ni chalets, ni hôtels. Les trois maisons forestières, où sont logés les gardes du Gouvernement, sont les seules habitations ; mais Calacuccia est tout près et on trouve là des hôtels bien confortables.

EVISA ET LA FORET D'AÏTONE

Après avoir parcouru la forêt de Valdoniello, on atteint le col de Vergio (1.463 m.) ; de là, la vue est des plus étendues et des plus belles. La forêt d'Aïtone, « semblable à une corbeille de verdure », avec ses pins larix, ses sapins, ses hêtres, apparaît tout entière. Moins étendue que sa voisine, mais plus compacte, plus mystérieuse parce que plus ancienne, la forêt d'Aïtone mêle les aspects grandioses et imprévus de ses arbres, parfois gigantesques, aux accidents les plus variés de son sol.

Le gros village d'Evisa, que quelques chataigne-raies séparent de la forêt, apparaît ensuite.

Cette commune importante a vue sur le golfe de Porto et sur les hautes cimes du Niolo.

D'une altitude de 835 m., Evisa possède un climat doux, sec, lumineux, que le voisinage de la forêt d'Aitone rend plus agréable encore.

Et pour corroborer l'étude trop sommaire que nous venons de faire sur le climat insulaire, nous citerons l'opinion d'un savant Français... Landouzy.

« Si dix-huit heures de mer ne la séparaient pas de la métropole, la Corse réaliserait le Sanatorium idéal, car, non contente d'offrir aux tuberculeux, à Ajaccio même, le type de la station hivernale maritime, elle leur fournit encore les ressources du climat alpestre.

« A quatre heures de la mer s'échelonnent vers le centre de l'île, abordables en chemin de fer, des stations forestières (Vizzavona, Bocognano, etc.), dont les altitudes diverses permettent aux convalescents de faire, sans grands frais, surtout sans fatigue, toute une variante de cures.

« Cette diversité de cures, faisables presque en l'unité de temps et de lieu, est inconnue aux tuberculeux de la Riviera, qui savent que, venus les jours difficiles d'avril et de mai, il leur faudra gagner les lointains parages de Montreux, ce que, trop souvent ils font avec une brusquerie dommageable ».

« Sans paradoxe, j'ai vu la Corse, combinant les

avantages de la cure marine avec ceux de la cure d'altitude, offrir aux tuberculeux qui y fixèrent pour un très long séjour leur Home Sanatorium, toutes les adjuvances thérapeutiques ».

Le conditionnel par lequel débute la citation précédente peut être aujourd'hui supprimé ; car nous avons montré, dans notre introduction, qu'on peut maintenant se rendre de Marseille à Ajaccio en 12 heures, et mieux encore, aller de Nice à l'île Rousse en 6.

DEUXIÈME PARTIE

LES EAUX GAZO-FERRUGINEUSES DE LA RÉGION D'OREZZA

AVANT-PROPOS

A l'heure où la cure hydro-minérale prend une importance de premier ordre dans le traitement de nombreuses affections, à l'heure où l'enseignement de l'hydrologie est fait d'une façon officielle dans toutes les Facultés de médecine de France, nous pensons faire œuvre utile, en sortant de l'oubli où on les laisse les eaux minérales de la Corse, et surtout, les eaux gazo-ferrugineuses d'Orezza.

Il nous a été douloureux, en suivant régulièrement et avec intérêt l'enseignement crénothérapique, de constater que les sources d'eaux minérales

de Cynos (Orezza exceptée) ne figuraient dans aucune classification, dans aucune statistique.

Sans être taxé de chauvinisme, nous pouvons cependant affirmer que la Corse possède, en outre de son climat doux, lumineux, tempéré, un autre patrimoine incomparable. C'est un des départements les plus riches en eaux minérales ; la nature l'a doté à la fois et du nombre et de la variété la plus inattendue ; « mais ces eaux ne sont pas connues et c'est là l'unique cause de leur infériorité, de leur abandon ».

Nous n'avons pas la prétention dans ce modeste travail d'étudier en détail toutes les stations de l'île ; nous laisserons ce soin à une plume plus autorisée que la nôtre. Nous ne ferons que signaler les plus connues, pour nous arrêter ensuite plus longuement à celles qui font partie du sujet de notre thèse... Les eaux d'Orezza.

Puzzichello (Côte Orientale), Eau sulfureuse-calcique-froide.

C'est la seule station Corse connue, rentrant dans cette classification.

A la même composition et les mêmes indications que les Eaux d'Allevard, d'Enghien...

Les sources sulfureuses-sodiques sont plus nombreuses. Les unes hyperthermales, parmi lesquelles on peut citer :

Pietrapola, sur le versant oriental ; Guagno, Guitera, Baracci, etc...

Mêmes indications que les Eaux de Luchon, de Barèges, Cauterets, Amélie, Eaux-Bonnes.

Les autres simplement thermales : Urbalacone, Caldiniccia, etc... On y trouve, en outre, une source, Ornaso, de minéralisation rare, bicarbonatée calcique et légèrement ferrugineuse : des Eaux de table radio-actives, comme les Eaux de Dirza.

Enfin toutes les Eaux gazo-ferrugineuses de la vallée d'Orezza, dont nous allons maintenant entreprendre l'étude.

GÉOLOGIE DE LA RÉGION D'OREZZA

La constitution géologique d'une contrée étant en rapport très étroit avec la nature de ses Eaux thermales, il nous faut dire quelques mots de cette première question.

Dans la partie méridionale de la Corse, où prédominent les terrains primitifs non stratifiés, se trouvent les principales sources sulfureuses. Dans la partie septentrionale, au contraire, constituée par des terrains primitifs stratifiés et des terrains de transition parsemés de serpentine, on observe les sources gazo-ferrugineuses. La roche dominante, que l'on rencontre dans les terrains où jaillissent les Eaux ferrugineuses, est représentée par des schistes micacés et des amphibolites.

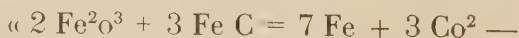
La Coupe de Nantien, que nous donnons ci-après, fait exactement ressortir la succession des terrains dans cette région,

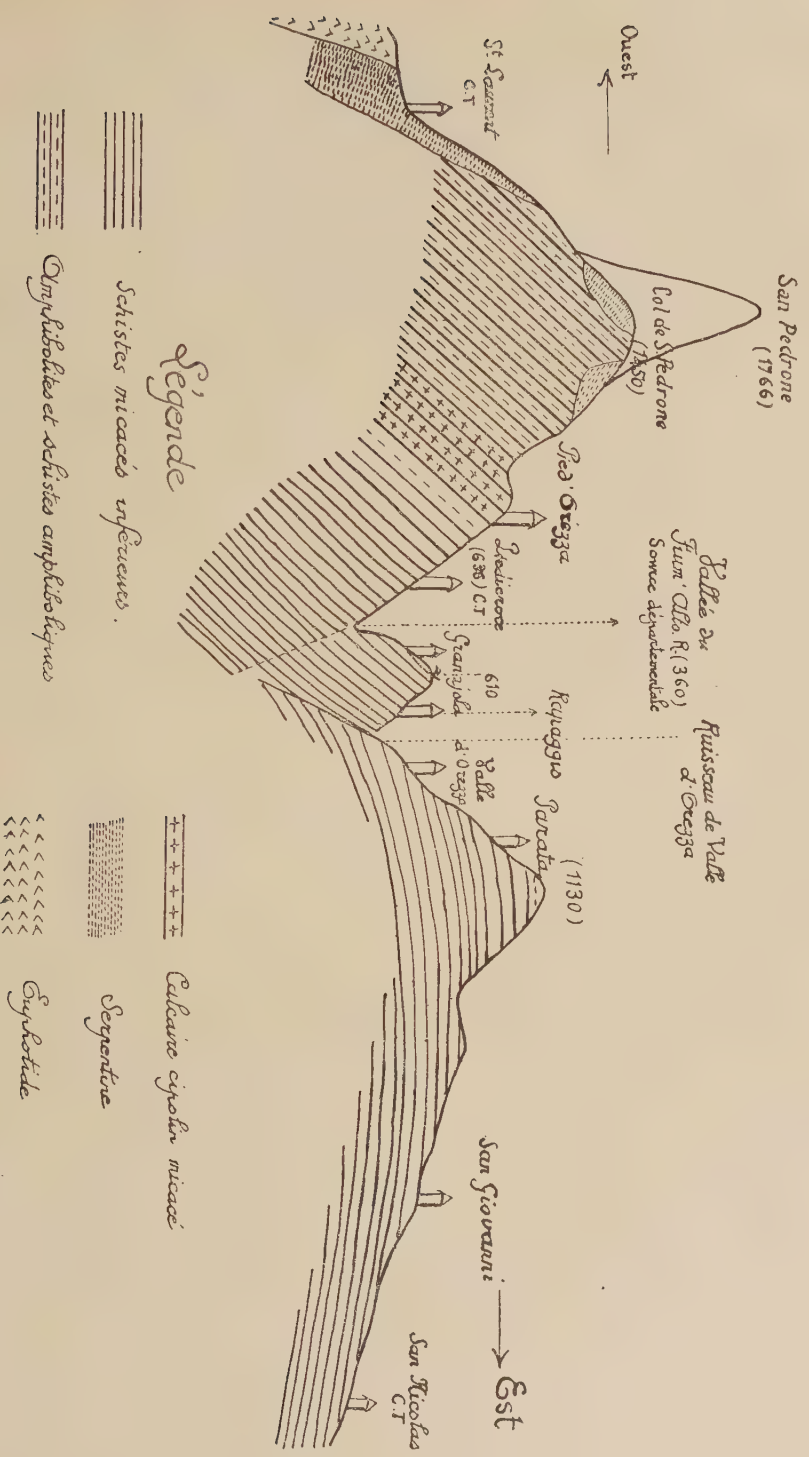
ORIGINE DES EAUX MINÉRALES

« Le Globe terrestre, dit A. Gauthier, dans son *Traité de Chimie minérale*, est formé par un noyau central fondu et en grande partie métallique et ferrugineux. Autour de ce noyau terrestre existe une gangue que le feu central tient en demi-fusion ou liquifie suivant les points. Cette gangue est venue remplir un certain nombre de failles ou fentes de l'écorce du globe. La nature des déjections poussées dans ces failles, quelquefois jusqu'à la surface, aux diverses époques géologiques, montre que cette gangue est surtout formée de silicates basiques où dominant le fer et la chaux.

« Les Eaux minérales froides paraissent avoir pour origine les Eaux météoriques, qui versées à la surface du sol, pénètrent par capillarité ou directement par fissures jusque dans les profondeurs des terrains sédimentaires et, suivant le trajet qu'elles suivent, se chargent à la fois d'acide carbonique ambiant, des carbonates de fer, etc..., qu'elles rencontrent dans le sol.

« L'acide carbonique, dit encore A. Gauthier, a pour principale origine l'exhalation continue de ce gaz par le noyau central incandescent. Il paraît provenir surtout de la réaction des oxydes de fer ou des silicates basiques sur les carbures de fer fondus.





Legende

Schistes micacés inférieurs.

Amphibolites et schistes amphiboliques

Gneiss micacé

Gneiss amphibolique

Gneiss amphibolique

COUPE DE NENTIEN



OREZZA-LES-EAUX. — LA SOURCE DÉPARTEMENTALE



OREZZA-LES-EAUX. — VILLAGE DE STAZZONA

« L'acide carbonique des eaux froides est en partie emprunté au sol ».

DIFFERENTES SOURCES DE LA VALLEE D'OREZZA

Connues de toute antiquité, les sources ferrugineuses fourmillent dans la vallée d'Orezza, ainsi que dans les régions limitrophes de Valle-d'Alesani et de la Porta.

Nous signalerons : la source Départementale, la source Piane, la source Supérieure, Caldane, Porta, Pardina, Angeli, Colomba, Raffalli, Pasteur, Peretti, etc. La source Départementale, celle qui présente le plus d'intérêt thérapeutique, car elle possède à elle seule tous les éléments des autres Eaux similaires. mérite donc le premier rang : Elle retiendra davantage notre attention. C'est du reste la source en exploitation la plus fréquentée par les buveurs. Nous consacrerons ensuite quelques lignes à la source Piane et à la source Supérieure, qui, à notre humble avis, ne sont pas non plus sans intérêt.

OREZZA, SOURCE DEPARTEMENTALE

(Ferrugineuse, Manganèsifère, Acidule, Gazeuse)

Située dans une belle et riante vallée, qui n'est qu'une immense forêt plantée de châtaigniers séculaires, de hêtres, d'ormeaux, d'arbousiers, cette

source jaillit au pied du Mont San-Pedrone, sur la rive droite du Fiumalto, à 360 mètres d'altitude.

Sur les deux versants de cette ravissante vallée, s'étagent à une altitude moyenne de 600 mètres, une quinzaine de communes (Piedicroce, Slazzona, Carchetto, etc...), formant le canton d'Orezza.

De cette situation de la source, « une belle nature, de magnifiques ombrages, des promenades variées et infinies sous un dôme de verdure », le malade pourra tirer l'avantage d'associer une cure d'air à la cure d'eau.

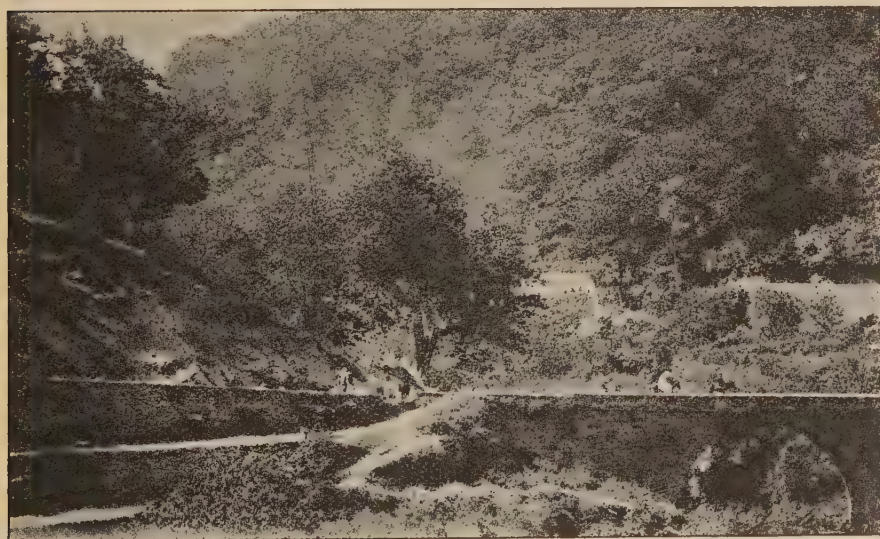
Les Eaux d'Orezza, disait Poggiale, membre de l'Académie Impériale de médecine, « se présentent dans les conditions climatologiques les plus heureuses ; on y trouve la beauté du ciel d'Italie, et pendant la saison des Eaux, une température d'une douceur constante ».

Le séjour y est agréable et sain ; cette atmosphère oxygénée, vivifiante, embaumée, fait éprouver à tous ceux qui viennent passer quelques jours, quelques semaines à Orezza, une impression bienfaisante et les engage à revenir souvent demander la santé ou un surcroît de forces, non seulement à l'Eau ferrugineuse, mais encore à l'air pur et parfumé.

Captée en son point d'émergence, avec toutes les précautions nécessaires, et conduite par un tuyau-tage en verre, l'Eau d'Orezza, source Départementale, émerge en bouillonnant « dans une vasque de granit en forme de conque », à l'abri d'un petit pavillon qui la protège contre les eaux de pluie. C'est



OREZZA- — SOURCE DÉPARTEMENTALE. — LE PAVILLON



OREZZA-LES-EAUX. — UN COIN DE LA VALLÉE

là, sous ce préau, que les malades viennent la puiser pour la boire.

Il existe, en outre, des hangars servant à l'embouteillage, à l'hydrothérapie. Tous ces pavillons se trouvent groupés sur une jolie place ombragée par de superbes platanes et des peupliers.

PROPRIETES PHYSIQUES

Dans la vasque de granit, où elle est puisée, « l'eau bouillonne, pétille, mousse ». Transparente et limpide en sortant de la source, elle se trouble quelque peu à l'air libre, mais redevient limpide peu après.

Sur les parois de la vasque, de même que sur tout le parcours de l'eau, on observe un dépôt rougeâtre, constitué en grande partie par du carbonate de fer.

Sans odeur caractéristique, l'eau présente une saveur aigrelette, légèrement piquante, avec un goût nettement ferrugineux, qui n'est pas désagréable du tout. Son poids spécifique est de 0,99839. Le débit est de 100 litres à la minute, soit de 144.000 litres en 24 heures. Même pendant les fortes pluies, le débit est invariable, et reste égal à lui-même.

C'est une eau froide ; sa température varie entre $11^{\circ}\frac{1}{2}$ et 15° centigrades. La radio-activité n'a pas encore été étudiée ; cette grave lacune ne pourra être comblée que plus tard.

COMPOSITION CHIMIQUE

L'Eau d'Orezza, source Départementale, étant la plus anciennement connue de toutes les Eaux minérales de la Corse, les analyses auxquelles elle a donné lieu sont extrêmement nombreuses (1), mais le premier travail, vraiment digne d'intérêt, date de 1853, et se trouve dans le mémoire de Poggiale, professeur de chimie au Val-de-Grâce. Cette analyse pratiquée à Paris, et à une époque (1853) où l'embouteillage était loin d'atteindre le degré de perfectionnement actuel, causant ainsi une assez forte perte d'acide carbonique, est elle-même sujette à caution.

L'analyse d'A. Gauthier, pratiquée d'ailleurs aussi à Paris, mais en 1894, c'est-à-dire à une époque où tous les échantillons étaient recueillis et conservés avec toutes les précautions voulues, décèle une quantité d'acide carbonique de 1^l 406 par litre, alors que Poggiale avait trouvé 1^l 258.

Si A. Gauthier trouve moins de fer que Poggiale, il montre en revanche que l'Eau d'Orezza, source

(1) En 1776. Analyses de VACHER et CASTAGNOUX.

En 1833, celle de LAPRÉVOTTE, pharmacien en chef de l'hôpital de Bastia.

En 1847, celle un peu plus complète, mais insuffisante d'Henri OSSIAN.

En 1852, NAUDIN présente dans sa thèse la première analyse, digne de considération.

Départementale, est la seule Eau minérale renfermant une quantité notable de manganèse (0.0107 par litre).

Quelles propriétés, ce dernier métal ajoute-t-il aux multiples déjà constatées ? Pour le moment, nous ne saurions répondre sans risquer une pure hypothèse.

L'analyse la plus récente date de 1900 ; elle est due au Docteur Labat, ancien président de la Société d'hydrologie.

Elle a donné le tirage suivant :

Acide carbonique total (env. 1 vol. 1/4)	2 gr. 50
Acide carbonique lié.....	0 gr. 35
D'où Acide carbonique libre.....	2 gr. 15
Carbonate de chaux.....	0 gr. 500
» de lithine.....	Traces
» de magnésie.....	0 gr. 090
» de protoxyde de fer.....	0 gr. 122
» de protoxyde de manganèse	Traces
Sulfate de chaux	0 gr. 011
Chlorure de potassium.....	0 gr. 022
» de sodium.....	0 gr. 022
Acide silicique.....	0 gr. 010
» arsénique	Traces

Une analyse bactériologique, faite en 1902 par M. Bonjean, démontra que l'eau puisée à la source était complètement stérile, et que celle livrée au commerce contenait fort peu de microbes. Nous trouvons une confirmation de ce fait dans le Traité

de Chimie Minérale d'A. Gauthier : « L'Eau d'Orezza, source Départementale, est entièrement exempte de microbes ».

L'étude comparative, de toutes les Eaux minérales ferrugineuses, accorde une supériorité incontestable à notre source Départementale.

Les tableaux ci-dessous permettent de s'en rendre compte.

1° *Eaux ferrugineuses carbonatées*

	Bicarbonate de fer pour 100
Orezza, source Départementale (Corse)....	0.128
Spa, S. Pouho Pierre-le-Grand (Belgique)	0.112
Renlaigne (Puy-de-Dôme)	0.081
Schwalbach (Nassau)	0.08
Pyrmont (Prusse).....	0.077
Tarasp (Suisse)	0.045
Orezza (source Piane).....	0.041
Montrond (Loire)	0.04
Saint-Moritz, source Paracelse (Suisse)....	0.038
Saint-Moritz, source Altiquelle (Suisse)...	0.032
Rennes (Aude)	0.031
Neyrac (Ardèche)	0.014
La Bauche (Savoie).....	0.014
Pougues (Nièvre)	0.006
Bussang (Vosges)	0.0029

2° *Eaux ferrugineuses crénatées*

Forges-les-Eaux, source Cardinal (S.-Inf.)	0.098
--	-------

3° Eaux ferrugineuses sulfatées

Auteuil-Passy	0.0456
Vals (Ardèche) Délicieuse.....	0.04
Saint-Christau (Basses-Pyrénées)	0.0042

Si au lieu du fer nous étudions maintenant la richesse en acide carbonique, la comparaison est encore nettement favorable à l'Eau d'Orezza Départementale.

	Proportion d'acide carbonique p. litre
Orezza, source Départementale (Corse)...	1 l. 406
(au lieu de 1 l. 248 trouvé par Poggiale).	
Selles (Ardèche).....	1 l. 208
Orezza, source Piane.....	1 l. 190
Spa (Belgique)	1 l. 134
Pyrmont (Wetsphalie).....	0 l. 950
Vals (Ardèche)	0 l. 324
Forges (Seine-Inférieure)	0 l. 250
Sylvarès (Aveyron)	0 l. 200

Grâce à sa quantité relativement forte d'acide carbonique, l'Eau d'Orezza, source Départementale, garde son fer à l'état de bicarbonate de protoxyde soluble, condition essentielle à son assimilation.

Parmi les autres eaux similaires, au contraire, plusieurs possédant ce gaz en quantité insuffisante, laissent alors le fer se précipiter et devenir ainsi mal assimilable.

La caractéristique d'Orezza, Départementale, est donc :

Eau ferrugineuse, manganésifère, acidule, gazeuse.

CURE

On se rend à Orezza-les-Eaux du commencement juillet à la mi-septembre. On peut y accéder par deux voies différentes ; de Ponte-Leccia, gare située sur la ligne de chemin de fer de Bastia-Ajaccio, un service de diligences, fonctionnant régulièrement durant la saison, vous transporte en 3 heures à destination. La route, ombragée sur un très long parcours de châtaigniers, est fort belle ; par moments, on jouit d'un coup d'œil féérique. C'est ainsi que, du Col de Prato (980 mètres d'altitude), on distingue à l'horizon la mer avec les trois petites îles de Capraïa, Elbe, Monte-Cristo, et dominant le massif immense de châtaigniers, qui surplombe le Col, le Mont San-Pedrone (1659 m.). A Folelli, autre gare située, celle-là, sur la côte orientale, est installé un moyen de locomotion plus rapide que le précédent ; en moins d'une heure, de confortables automobiles vous débarquent à Stazzonà, ou tout autre village du canton d'Orezza. La durée de la cure sera fixée par le médecin. M. le Docteur Zuccarelli conseille aux chlorotiques, aux paludéens, aux coloniaux, un mois de traitement. Deux semaines de cure, huit jours de repos, et reprise du traitement

durant une dernière semaine. Cette suspension offre certains avantages ; elle évite l'encombrement du tube digestif, et permet une meilleure assimilation des éléments minéraux.

A la cure de boisson, qui est l'unique mode d'administration de l'eau, s'ajoute la cure hydrothérapique. Les bains sont donnés avec de l'eau naturelle et non comme à Spa avec de l'eau minérale ; cela tient à ce que l'Eau d'Orezza chauffée perd deux de ses principes les plus utiles : évaporation de l'acide carbonique et précipitation du fer.

C'est entre 8 et 10 heures du matin que la plupart des buveurs se rendent à la source. L'estomac doit être au préalable lesté de quelque chose de substantiel, si on ne veut pas s'exposer à tomber d'inanition.

Quant au mode d'emploi, le Docteur Zuccarelli conseille de prendre chaque matin de 2 à 8 verres, mais ce dernier chiffre est un maximum qui ne devra être atteint qu'à la fin de la cure. On absorbera un verre d'eau, tous les 1/4 d'heure, et on se promènera dans l'intervalle. Si on ne supporte pas le matin les doses quotidiennes, on pourra en prendre aux repas ; la quantité variera alors de 500 à 1500 grammes par 24 heures. Ces proportions, bien entendu, varient avec les sujets.

Les doses élevées, loin d'être utiles, sont même parfois dangereuses : des poussées congestives, des différents troubles du côté de l'appareil gastro-intestinal peuvent en résulter. Du reste, le buveur qui a dépassé la dose maxima en est averti lui-

même par des régurgitations fréquentes, de la lassitude, et même de la somnolence.

Les enfants au-dessus de 3 à 4 ans peuvent boire de l'Eau d'Orezza, mais ils ne devront jamais dépasser la dose de 4 verres par 24 heures.

Depuis que l'embouteillage a été perfectionné, l'Eau d'Orezza peut être transportée sans perdre aucune de ses propriétés thérapeutiques.

La cure à domicile pourra être faite dans les mêmes conditions qu'à la source. On en boira le matin ou bien durant les repas, mélangée au vin aux mêmes doses que celles précitées.

ACTION THERAPEUTIQUE DU FER

Avant d'aborder l'étude de l'action physiologique de l'Eau d'Orezza, nous croyons indispensable de dire quelle est l'action médicamenteuse du fer.

Les travaux, les discussions scientifiques au sujet de la médication martiale sont innombrables. Les passer tous en revue serait pour nous une besogne difficile, aussi nous n'essayerons même pas. Picoud-Iaforest, dans sa thèse (Lyon, décembre 1920) : « Contribution à l'étude de l'absorption du fer », a adopté les conclusions suivantes :

1° Action élective du fer sur les polynucléaires.

C'est dans le duodénum que le fer serait absorbé par les polynucléaires ; le cycle suivi ensuite serait

le suivant : transporté par ces globules blancs dans le foie, la rate, la moelle osseuse, où il serait repris par les mêmes éléments pour être éliminé au niveau du gros intestin.

2° Action du fer sur les organes hématopoiétiques.

Dans la rate, dans la moelle osseuse, les polynucléaires vont déposer les particules de fer dont ils sont chargés ; (les dosages de divers auteurs ont prouvé cette accumulation). Mais le fer est un agent de transport d'oxygène et les globules blancs qui en sont chargés exerceront ainsi une véritable stimulation des organes hématopoiétiques. Cette stimulation se traduira par l'augmentation du nombre et de la résistance des hématies.

3° Action sur la fonction martiale du foie.

Cette fonction martiale qui, d'après Dastre, n'est qu'une oxydation lente où le fer sert de véhicule à l'oxygène, le foie l'accomplit par l'intermédiaire des polynucléaires.

Le fer transporté dans le foie par les globules blancs s'y transforme en composés comparables aux composés ferreux et ferriques, tels que la Ferrine hépatique de Dastre et Floresco.

4° Action accessoire sur certains organes.

Le rôle du fer peut être plus général.

Du fait de l'augmentation du nombre des glo-

bules rouges, de l'oxydation plus grande du sang, il facilite le travail du cœur.

Potrowski a noté l'augmentation de la pression sanguine au cours de la médication ferrugineuse, et cette observation est à rapprocher de celle de Palafer (Thèse de Lyon, décembre 1920), qui montre que sous l'action du fer les capsules surrénales subissent des modifications identiques à celles observées dans une glande en hyperfonctionnement. En résumé, dit Picoud-Larforest « les effets thérapeutiques du fer peuvent s'expliquer par la stimulation des organes hématopoiétiques par les polynucléaires. Il est logique de penser qu'il constitue, en tant qu'agent de polynucléose, un agent d'oxydation et que, dans la pratique, l'administration du fer aide à lutter contre le défaut d'oxydation ».

ACTION PHYSIOLOGIQUE DE L'EAU D'OREZZA

1° *Action diurétique.*

Elle est très nette et très marquée ; l'Eau d'Orezza est rapidement éliminée. L'urine est claire, abondante, limpide.

C'est cette propriété qui avait été remarquée en premier lieu par les anciens, et un chroniqueur Corse du XVII^e siècle vante « ces eaux bonnes à dégorgger les viscères, à faciliter l'urine ».

2° *Action Eupeptique.*

Cette action est des plus manifestes et apparaît, en

général, lorsque les indications sont précises, dès la première semaine de la cure. La grosse quantité d'acide carbonique que ces Eaux renferment excite la motricité de l'estomac, active les sécrétions de cet organe, et stimule ainsi toutes les fonctions gastro-intestinales.

L'appétit s'accroît et il faut voir avec quelle impatience chacun attend le moment de se mettre à table.

(La qualité ferrugineuse de l'eau devrait rendre l'intestin paresseux ; cet inconvénient est pourtant rare, d'ailleurs un purgatif léger en aurait vite raison).

3° Action sur l'Appareil cardio-vasculaire.

Après deux ou trois semaines de traitement, le cœur se contracte d'une façon plus énergique, la tension sanguine augmente, le pouls devient plus fort, normal.

Cette action est à surveiller de très près, spécialement chez les sujets congestifs, car l'Eau d'Orezza provoque facilement des pléthores.

4° Action tonique, reconstituante.

C'est là, un des effets les plus heureux et qui était facile à prévoir après ce que nous venions de dire sur l'action thérapeutique du fer. L'Eau d'Orezza, source Départementale, réunit, en effet, le triple avantage d'être bien supportée par l'estomac, de renfermer le fer en quantité suffisante pour combler

le déficit de l'organisme, et de le renfermer enfin sous une forme favorable à l'absorption. L'aspect extérieur des malades se modifie, la pâleur disparaît, le caractère se transforme d'une façon remarquable.

En très peu de temps, on récupère ses forces perdues.

Nous citerons à ce sujet notre observation personnelle : Fuyant chaque année, au moment des grandes vacances, la déprimante agitation de la grande ville, nous allons régulièrement faire une cure à Orezza. Nous en revenons transformé, avec une augmentation de poids notable.

5° *Actions diverses.*

Dans quelques cas, on voit se manifester de l'excitation très vive, une ivresse légère ; parfois c'est de l'insomnie qui ne cède qu'à la suppression de l'usage de l'Eau minérale. D'autres fois, c'est une lassitude générale, de la somnolence. Si les indications de la cure sont précises, si les malades suivent les conseils des médecins, ces accidents sont rares.

Pour en finir avec l'action physiologique de ces Eaux, nous citerons à l'appui de notre thèse, l'opinion de quelques grands maîtres :

« L'effet physiologique le plus marqué de l'Eau d'Orezza est la tonicité, l'action reconstituante, analeptique, qu'elle ne tarde pas à produire sur les buveurs affaiblis par une maladie longue. (Déchambre, Dictionnaire Encyclopédique) ».

Dans son « Opinion sur l'Eau d'Orezza », Louis Jourdan est plus enthousiaste encore : « L'usage de l'Eau d'Orezza comme boisson de table m'a rendu en peu de temps ma force et ma santé. Cette Eau étant d'un goût fort agréable et n'ayant aucune saveur médicamenteuse, on la consomme avec plaisir.

« Bientôt les digestions se font mieux, tous les organes fonctionnent plus aisément, la tête est plus libre, les pieds sont plus alertes, le teint s'éclaircit, les forces reviennent sur tous les points et d'une façon harmonique, on se sent en possession de soi-même ».

INDICATIONS — CONTRE-INDICATIONS

Les indications de l'Eau d'Orezza, source Départementale, sont extrêmement nombreuses, mais de toutes les affections susceptibles d'être guéries ou améliorées, la chlorose est sans contredit celle qui sera le plus heureusement influencée.

C'est par milliers que les chlorotiques fréquentent la station, et c'est par milliers qu'à l'heure actuelle les guérisons se comptent. A la cure de boisson, ces malades peuvent joindre avec profit la cure d'air, le traitement par les bains, par les douches.

Il est cependant une remarque que nous devons signaler : Les états chlorotiques trop avancés supportent très mal l'Eau gazo-ferrugineuse.

De pareils malades devront s'abstenir de venir à Orezza.

Toutes les anémies sont nettement améliorées : anémies post-hémorragiques, anémies post-opératoires, anémies chez les surmenés physiques et intellectuels, enfin et surtout l'anémie coloniale.

Que de fois, avons-nous eu, nous-même, l'occasion de constater l'amélioration notable, le changement complet survenus chez des buveurs dont la santé était lamentablement altérée par de longs séjours dans nos colonies inclementes.

La dyspepsie atonique, du fait du pouvoir eupeptique des Eaux.

Le paludisme est la maladie infectieuse qui tire le plus d'avantages de la cure d'Eau minérale. Les Eaux d'Orezza, dit Naudin (thèse de Montpellier, 1852) réunissent, surtout dans cet état anémique amené par les fièvres intermittentes, dans cet état de langueur qui persiste souvent après, des fièvres qui ont récidivé et laissé les sujets dans une déplorable prédisposition à les contracter de nouveau.

Après la cure, le teint de ces malades change complètement, de jaunâtre, il devient plus clair, l'appétit se réveille, l'état général s'améliore.

La neurasthénie est quelquefois guérie ; le Professeur Potain a préconisé le manganèse contre le vertige nerveux, et n'avons-nous pas vu que l'Eau d'Orezza Départementale, contient des traces appréciables de ce métal, sous forme de carbonate de protoxyde de manganèse ?

Une question, qui passionne l'opinion médicale,

est celle de la stérilité. Il est d'ailleurs, en Corse, un vieux dicton populaire « que toute femme stérile, après être allée à Orezza, est une femme qui peut faire des enfants ».

A ce propos, nous nous permettrons de citer une observation personnelle recueillie il y a deux ans :

Tenaillé par le désir de se prolonger ici-bas, un ménage bourgeois s'en était allé, sur les conseils d'un praticien de l'île, demander... aux Eaux d'Orezza, un héritier, que la destinée lui refusait depuis 17 ans. Neuf mois après, exactement, Madame P... mettait au monde un bébé superbe, et la grossesse avait été admirablement bien supportée.

Le Docteur Zuccarelli pense que l'Eau d'Orezza peut, chez une femme débilitée, présentant de l'atonie ovarienne, amener la possibilité de procréer, en congestionnant les ovaires, en les excitant, en améliorant leur état physiologique.

Les maladies infantiles anémiantes, telles que le rachitisme, le lymphatisme, l'hérédo-syphilis peuvent être indiquées aussi.

Mais cet agent thérapeutique d'une puissance incomparable, qu'est l'Eau d'Orezza Départementale, doit être quelquefois administré avec une grande prudence, car il présente des contre-indications absolues.

L'Eau d'Orezza Départementale est à déconseiller :

- 1° Dans toutes les maladies aiguës, fébriles, quelles qu'elles soient ;
- 2° Dans les affections néoplasiques ;

3° Dans la tuberculose avec tendance aux hémoptysies ;

4° Dans la néphrite chronique, l'hypertension artérielle ;

5° Dans les états anémiques très avancés (ceux-ci relèvent surtout de la cure arsenicale) ;

6° Dans les cardiopathies avec poussées congestives ;

7° Dans toutes les affections gastro-intestinales, non indépendantes de l'anémie ;

8° Chez les femmes sujettes à des hémorragies utérines ;

9° Enfin chez tous les sujets pléthoriques.

OREZZA, SOURCE PIANE

(*Ferrugineuse, acidule, gazeuse*)

La source Piane, dont nous allons maintenant entreprendre l'étude, occupe un des premiers rangs, parmi les Eaux ferrugineuses de la région d'Orezza.

Située à 30 kilomètres de Bastia, tout près du village de Piédicrone, sur le versant gauche du torrent de Fiumalto, qui forme le thalweg de la vallée d'Orezza, la source Piane jaillit au milieu d'un amphithéâtre de montagnes, à faible distance d'un massif de roches formées de micaschistes soyeux, qui forment la couche dominante de cette partie de la vallée.

Des dépôts ocreux de fer hydroxydé se remarquent autour des orifices d'émergence de la source.

L'Eau s'échappe du rocher en bouillonnant et en laissant dégager de grosses bulles d'acide carbonique.

D'une limpidité parfaite, l'Eau d'Orezza, source Piane, est légèrement piquante, de saveur non styp-tique, très agréable au goût.

Sa température est de 11°, et sa composition constante.

Le débit est d'environ 10 millions de litres par an.

Le captage déjà irréprochable, au moment où les premières études de cette Eau ont été faites (1878, Poggiale), a été amélioré depuis et complété suivant toutes les règles de l'art hydraulique.

Embouteillée à la source avec les soins minutieux en rapport avec les exigences de l'asepsie la plus rigoureuse sans aucun contact avec l'air extérieur, sans aucune déperdition de gaz, l'Eau de la source Piane, supporte admirablement le transport et se conserve longtemps sans rien perdre de ses qualités natives. Sa minéralisation assez forte, sa basse température au point d'émergence, qui, avec l'absence de matières organiques, en assure la parfaite conservation et permet son transport le plus lointain, en font une rivale sérieuse des meilleures Eaux minérales ferrugineuses. Sa situation, au milieu d'une superbe forêt de châtaigniers, mérite aussi d'être retenue.

L'altitude est de 600 mètres.

COMPOSITION CHIMIQUE

Soumise à l'analyse par Hardy, chef des travaux chimiques à l'Académie de Médecine, l'Eau d'Orezza, source Piane, a donné en 1878, les résultats suivants, qui, contrôlés depuis cette époque, à différentes reprises, en particulier en 1910, par M. Carnot, Professeur de chimie à l'Ecole des Mines, se sont toujours trouvés constants.

Acide carbonique	1 gr. 190
Carbonate de chaux.....	0 gr. 384
Carbonate de magnésie.....	0 gr. 019
Carbonate de protoxyde de fer	0 gr. 041
Sulfate de chaux.....	0 gr. 010

Chlorure de potassium.....	0 gr. 012
Chlorure de sodium.....	0 gr. 012
Acide silicique	0 gr. 004
Résidu total	0 gr. 530

Approuvée par l'Académie de médecine, le 8 octobre 1878, l'exploitation de la source Piane, a été autorisée par décret du 25 octobre de la même année.

Sans insister sur les autres éléments, notons la proportion des deux éléments caractéristiques de la source Piane : acide carbonique d'un côté, le fer de l'autre.

C'est le type parfait de l'Eau acidule-ferrugineuse.

« Les Eaux acidules-ferrugineuses, dit Verjon (in Dictionnaire de Jaccoud, tome 12), ont une double minéralisation qui loin de se neutraliser se complète l'une par l'autre, et on comprend toute l'efficacité d'une source réunissant les propriétés des Eaux gazeuses et des Eaux ferrugineuses. »

Dans son enthousiasme, Boerhaave disait : « In ferro est aliquid divinum, sed nunquam præparata ejus artificialia id operantur, quod acidulæ martiales aquæ. »

Et pour finir citons Durand Fardel (Traité des Eaux minérales 1883) : « Il faut que l'acide carbonique existe en proportion suffisante pour maintenir le fer à l'état soluble, et en proportion excédante pour que l'Eau minérale soit facile à introduire et à

tolérer. Il est à remarquer du reste que, en dehors des Eaux sulfurées sodiques l'usage interne des Eaux minérales et leur tolérance par l'estomac, sont en rapport direct avec la proposition de gaz carbonique libre ou émanant des bicarbonates qu'elles renferment. »

Si on étudie les proportions respectives d'acide carbonique et de carbonate de protoxyde de fer contenus dans l'Eau de la source Piane, on trouve que le rapport de gaz carbonique 1.190 au carbonate de fer 0.041 est égal à 29.024, rapport sensiblement supérieur à celui des autres eaux similaires.

L'Eau d'Orezza, source Piane, remplit donc les conditions requises par Durand-Fardel pour l'Eau acidule-ferrugineuse idéale.

INDICATIONS

Elles sont les mêmes que pour Orezza-Départementale : inutile donc de les répéter.

Nous ajouterons cependant que, du fait de la minéralisation plus faible de la merveilleuse pondération de ses éléments, l'Eau de la source Piane expose moins aux accidents signalés à propos d'Orezza-Départementale tels que : excitation congestive, insomnie, ivresse, somnolence, lassitude. Et cet avantage n'est pas à dédaigner.

L'usage de cette eau peut être continué durant très longtemps sans inconvénient aucun.

OREZZA, SOURCE SUPERIEURE

Cette petite source, ignorée par les non habitués de la région, car elle n'est pas exploitée, reste cependant très fréquentée par les buveurs, au moment de la saison des Eaux.

A 300 mètres environ de la source Départementale elle jaillit d'un petit massif rocheux situé en pleine châtaigneraie, non loin du chemin vicinal qui, de la rive droite du Fiumalto, mène à la villa Granayola. L'installation de la source est rudimentaire, pour ne pas dire inexistante. L'Eau est recueillie dans une petite vasque, et c'est là que les buveurs viennent la puiser. Un semblant de place, une simple allée que les châtaigniers ombragent, sont les deux uniques endroits de promenade. Quelques bancs de pierre complètent le décor.

Transparente et limpide, l'Eau de la source Supérieure, est légèrement onctueuse au toucher ; son odeur caractéristique « d'œufs pourris » est nettement sentie de loin. De saveur styptique, elle est teintée d'un certain arrière-goût qui ne la rend pas pour cela désagréable.

Son débit est faible ; nous ignorons le chiffre exact.

C'est une eau fraîche ; sa température est de 11°.

COMPOSITION CHIMIQUE

L'analyse que nous reproduisons ci-dessous et qui est due à l'extrême bienveillance de M. Fouillouze, chef des travaux de pharmacologie de la Faculté de Lyon, n'a pu être achevée d'une façon complète ; cela tient au nombre insuffisant d'échantillons d'eau reçus.

Quantité par litre

Résidu total à 100°.....	0 gr. 14
Co ² libre et mi-combiné.....	0 gr. 666
Co ² total	2 gr. 024
D'où Co ² libre.....	1 gr. 358
Fer évalué en Fe ² O ³	0 gr. 0287
Chaux évaluée en CaO.....	0 gr. 119
Magnésie	Traces non dosables

Il est certain que l'eau à la source a une odeur sulfhydrique prononcée ; mais amenée à Lyon, il n'a pas été permis d'y déceler aucune trace, soit de sulfure, soit d'hydrogène sulfuré libre. Il est donc à peu près certain que cette Eau est accidentellement sulfurée, qu'un curage du griffon ferait disparaître cette odeur, et que celle-ci n'existerait que dans les profondeurs. Ce qui est assurément très remarquable dans cette Eau, c'est sa minéralisation extraordinairement faible, et en opposition, sa richesse en acide carbonique.

Les analyses faites au laboratoire sur des eaux mal

captées, transportées au loin, ne peuvent être prises que comme une indication. Une analyse à la source même, où l'on pourrait capter tous les gaz, y étudier leur radio-activité serait nécessaire ; mais telle qu'elle nous apparaît, cette eau est un type rare qui permettrait de maintenir l'ancienne classe des acides vraies ou proprement dites, c'est-à-dire dans lesquelles l'acide carbonique est le seul élément à considérer au point de vue thérapeutique. On conçoit donc quelles indications peuvent en résulter.

CONCLUSIONS CRENOTHERAPIQUES

Toutes les sources de la vallée d'Orezza peuvent être ramenées à un type unique qui est l'Eau de la source Départementale ; cette source, en effet, réunit à elle seule toutes les qualités maîtresses qui doivent se retrouver dans une Eau gazo-ferrugineuse.

Cette Eau, exceptionnellement reconstituante, presque unique au monde par sa force, sa composition devrait devenir la boisson préférée des chlorotiques, des anémiques, des paludéens, des coloniaux. Cependant nous avons vu au cours de notre étude, trop succincte il est vrai, qu'Orezza-Départementale présente des contre-indications absolues et des contre-indications relatives.

C'est alors que le malade désireux de suivre un traitement ferrugineux pourra s'adresser, avec succès, très souvent, aux autres Eaux plus légères, partant mieux supportées, telles que celles de la source Piane ou de la source Supérieure.

CONCLUSIONS GÉNÉRALES — VŒUX

La Corse, avons-nous vu à grands traits, a un climat incomparable, et cela, d'un bout de l'année à l'autre. Elle est à la fois station d'hiver et station d'été... Vizzavona, station de montagne, Ajaccio, station hivernale, en sont les deux types principaux. Des Eaux minérales et thermales de toute sorte, qui doivent être considérées, à juste titre comme de puissants adjuvants de la cure climatique, forment un autre patrimoine insulaire incomparable.

Hélas ! ces trésors thérapeutiques restent inexploités et par conséquent improductifs. Les Eaux si actives, si efficaces dans de nombreuses affections, coulent librement et vont se déverser dans le flot du ruisseau voisin sans profit aucun pour les malades, auxquels elles auraient pu donner sinon toujours la guérison, du moins une amélioration notable, sans aucun bénéfice pour les communes et pour le département, qui ont l'immense et rare avantage de les posséder.

L'inutilisation de ces inappréciables ressources

thérapeutiques apparaît comme un non sens, dans un siècle où tous les savants proclament l'influence heureuse des Eaux minérales et thermales sur l'organisme. Partout où jaillit une Eau minérale, Pyrénées, Auvergne, Savoie, Vosges, etc..., on s'est empressé d'en faire le captage, d'en faciliter l'utilisation, le débit, et partout les résultats ont dépassé les espérances. Les populations locales et avoisinantes, récoltent à pleines mains l'argent que sèment buveurs et baigneurs satisfaits de leur traitement. « *Urbes aquæ conducunt* », disaient les anciens. Il y a quelques années, Royat, pour ne citer que cette station, n'était qu'un modeste petit village. Depuis qu'une société a fait construire à proximité des sources un établissement avec tout le confort désirable, l'ancien village est devenu une coquette petite ville.

Hôtels splendides, magasins élégants, parcs verdoyants et fleuris. Casino, théâtre, rien n'y manque pour attirer, charmer, retenir le baigneur, et l'engager à revenir.

Durant le semestre d'hiver, grâce aux projections cinématographiques dont M. le Professeur agrégé Piéry et ses collaborateurs illustraient chaque conférence sur l'hydrologie, nous avons pu nous rendre compte des installations riches, confortables, dont les principales stations Françaises sont dotées.

Nous avons vu défiler... sur l'écran, Vichy, Vittel, Allevard, Uriage, Evian, Chatel-Guyon... etc. ; dans toutes ces stations les attractions sont nombreuses. Notre orgueil de Français était satisfait, mais notre patriotisme insulaire en avait beaucoup souffert. En

Corse, nous voyons des buveurs, des baigneurs proclamer toujours l'efficacité des Eaux d'Orezza ; mais ils partent, hélas ! pour ne plus revenir, découragés qu'ils sont par la défectuosité de l'installation et surtout par le peu d'agrément du séjour.

Aujourd'hui les malades, les amateurs ne peuvent plus se passer des distractions qu'ils trouvent partout, et dont ils ont l'habitude de s'entourer.

Qu'attend-on pour réagir contre une situation lamentable dans laquelle végète une des plus belles régions de notre Ile ?

Qu'attend-on pour mettre en valeur ces ressources naturelles ?

« La Corse est comme Cendrillon, fille très pauvre, d'un pays très riche », disait un spirituel écrivain insulaire ; elle mériterait plus de sollicitude de la mère patrie.

Notre vœu suprême est de voir céder l'exploitation des Eaux ferrugineuses d'Orezza, non plus à un concessionnaire, mais à une société semblable à celle qui dirige Royat, la Bourboule, le Mont-Dore.

Cette société aurait pour obligation de construire, près de la source Départementale surtout, un vaste établissement conforme aux progrès actuels, aux exigences très nombreuses de la clientèle, c'est-à-dire avec douches, piscines et surtout bains carbo-gazeux. Avec la quantité notable d'acide carbonique que renferme Orezza-Départementale, cette dernière installation serait d'une utilité bien grande, et les hypertendus pourraient, de même qu'à Royat, en retirer de précieux bénéfices.

On ne devra rien négliger non plus, pour les attractions du séjour (parcs, jardins, casino, cinéma, théâtre).

Lorsque la belle et riante vallée d'Orezza, qui rivalise avantageusement avec les sites les plus réputés, offrira avec ses beautés et son charme naturels le confort et les agréments d'une civilisation raffinée, on s'y donnera rendez-vous de tous les points du globe. Buveurs et baigneurs viendront et reviendront sans cesse demander à ses Eaux merveilleuses, exceptionnellement reconstituantes, dont la puissance ne sera jamais trop vantée, à son air pur, vivifiant... le bien-être, la santé, les forces.

BIBLIOGRAPHIE

- F.-A. MORACCHINI. — Thèse de Bordeaux, décembre 1911.
- D^r P. ZUCCARELLI. — *Presse thermale et climatique*, Paris, décembre 1920.
- D^r P. ZUCCARELLI. — Communication aux Congrès de climatothérapie (Cannes-Monaco-Ajaccio) 1907 et (Nice-Monaco) 1908, sur les stations climatiques et les eaux minérales de la Corse.
- D^r F. BATTISTI. — Etude sur les climats et les eaux minérales de la Corse (1905).
- Edmond ABOUT. — Voyage dans l'île de beauté.
- VOLNEY. — Etat physique de la Corse.
- D^r POMPÉANI. — Le climat d'Ajaccio (1897).
- GUÉRIN. — Ajaccio, station d'hiver.
- Georges CAZAL. — L'hiver en Corse.
- D^r FERRAUDI. — La station d'Ajaccio (1904).
- LANDOUZY. — Communication au Congrès de Berlin.
- D^r F. MUSELLI. — Thèse de Montpellier (1918).
- DE LA HARPE. — Stations d'hiver et d'été (1815).
- Pierre PIOBB. — En Corse (1905).
- Gaston VALRAN. — Le relèvement économique de la Corse (Rapport à M. le Ministre du Commerce, 1906).
- Gaston VALRAN. — Sanatorium de fortune (1905).
- Docteur P. ZUCCARELLI. — Assainissement de la Corse (1908).
- GIROLAMI-CORTONA. — Evisa (1908).
- Stratano GRESOLVI. — Storia naturale della Isola di Corsica. Firenze (1774).
- BARRAL. — Mémoire sur l'histoire naturelle de la Corse. Londres (1783).
- PARELO. — Cenni geognostici della Corsica. Milano (1845).

- NENTIEN. — Etude sur la Géologie de la Corse (1897).
E. GUEYNIARD. — Voyage géologique en Corse (1821).
HOLLANDE. — Géologie de la Corse (1878).
A. GAUTHIER. — Traité de Chimie minérale.
A. ROBIN. — Traité de thérapeutique.
GIANETTI. — Eau d'Orezza (1779).
MARCHAL DE CALVI, professeur agrégé. — Les Eaux minérales de la Corse (1855).
NAUDIN. — Thèse de Montpellier (1852).
POGGIALE, de l'Académie de Médecine. — Rapport sur l'Eau d'Orezza (1853).
CONSTANTIN-JAMES. — Guide pratique aux Eaux minérales (1854).
CONSTANTIN-JAMES. — Rapport sur les Eaux minérales de la Corse (1854).
DURAND-FARDEL. — Dictionnaire des Eaux minérales (1883).
MATTEI. — Notice historique et médicale sur les Eaux d'Orezza (1867).
PIÉTRI A. — Etude sur les Eaux minérales de la Corse.
BONJEAN. — Etude sur les Eaux minérales. (*Annales d'hygiène publique et de Médecine légale*), 1905.
Docteur NAUFREDI. — Thèse de Paris, 1876.
Professeur G. HAYEM. — Leçons de thérapeutique, 1890.
DUJARDIN-BEAUMETZ. — Dictionnaire encyclopédique des Sciences médicales.
LOUIS JOURDAN. — Opinion sur l'Eau d'Orezza.
DELFAU. — Les Cures thermales (1897).
Docteur Emile FLEURY. — Précis d'Hydrologie (1907).
VACHER et CASTAGNOUD. — Analyse chimique des Eaux d'Orezza (1776).
LAPREVOTTE. — Analyse de l'Eau d'Orezza (1853).
Henri OSSIAN. — Rapport sur l'Eau d'Orezza (1853).
JACCOUD. — Dictionnaire de Médecine et de Chirurgie, tome XII, 1878.
Docteur ZUCCARELLI. — Etude sur l'Eau minérale naturelle d'Orezza.
A. PICOUT-LAFOREST. — Thèse de Lyon. (Décembre 1920).
RICHAUD. — Article sur le fer. (*Paris Médical*, 9 octobre 1920).

